

Le musée... un autre palimpseste ?

Alessandra Mariani

Volume 2, numéro 2, avril 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1033585ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1033585ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Québécoise de Promotion des Recherches Étudiantes en
Muséologie (AQPREM)

ISSN

1718-5181 (imprimé)

1929-7815 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

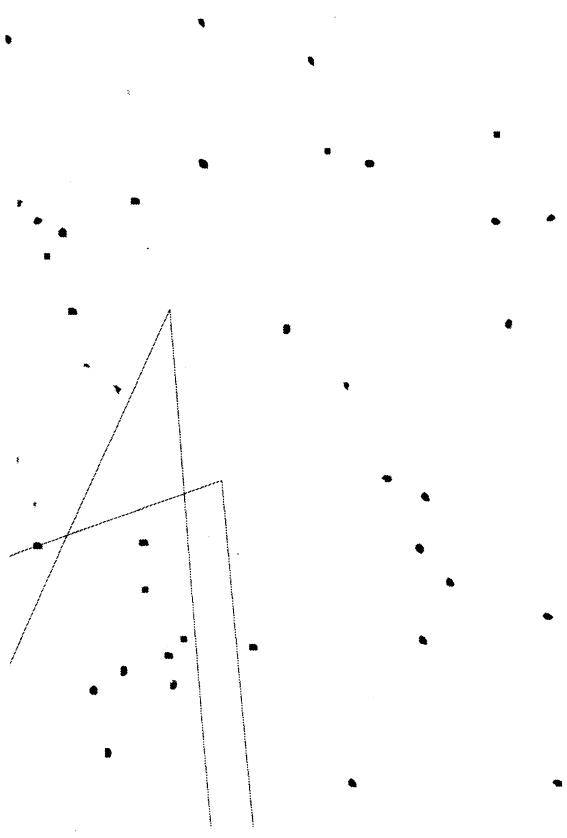
Citer ce document

Mariani, A. (2008). Le musée... un autre palimpseste ? *Muséologies*, 2(2), 8-11.
<https://doi.org/10.7202/1033585ar>

Mot de l'éditeur

Le musée... un autre palimpseste ?





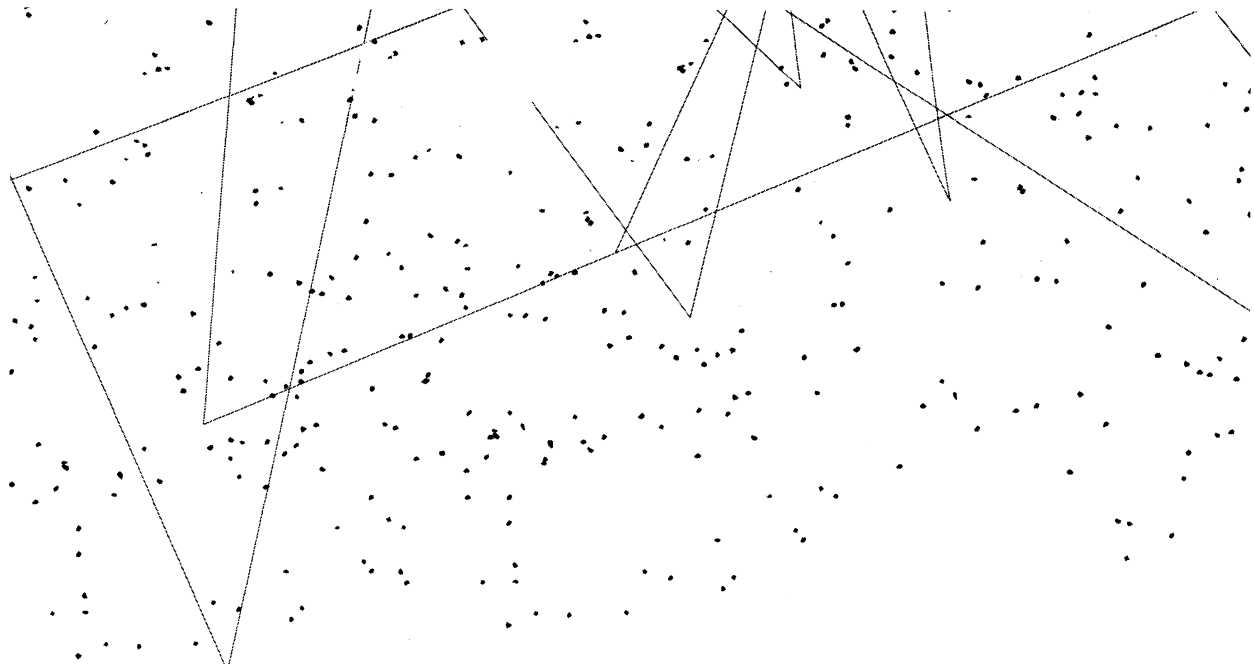
Il existe un consensus sur le fait que l'objet du patrimoine culturel ne devrait pas se limiter à celui d'un outil de distraction et de divertissement centré sur une contemplation esthétique du passé ou du présent. Un autre consensus réfute la surexploitation des mécanismes expographiques dans le seul but d'accéder au succès commercial. Il reste toutefois dans notre société contemporaine le désir (induit et stimulé par les échos de la mouvance postmoderne) d'observer les motivations et les impulsions d'un public qui visite toujours plus nombreux et plus curieux, les musées. Dans ces conditions, les règles du jeu se modifient constamment, au gré des variations de cette composante déterminante.

En amplifiant les marges de la notion des biens culturels, la muséologie a transformé ce qui consistait traditionnellement en un compromis entre une valeur de droit et d'esthétique, ou ce qui faisait partie d'un répertoire archéologique d'objets

voués à la sauvegarde. Maintenant que le concept de musée englobe l'univers (puisque tout est *muséalisable*), l'endroit semble se transformer de plus en plus en une borne scientifique dans laquelle il est possible d'étudier toute la gamme chromatique des relations de l'homme avec ce *Tout*^[1]. Conséquemment, et depuis un bon moment, conserver + thésauriser n'égalise plus exposition. Le terme exposition couvre plutôt tout un champ sémantique de formules, telles que « documenter pour représenter », « dispositif de production de sens », « médiation de contenus et de méta-contenus », « relation communication-esthétisation », « espace de rencontres ou d'expérimentation », et plus récemment « espace de dialogue trans-culturel ». Nombreux spécialistes qui étudient la

[1]

DESVALLÉES A, VIRGO P.,
« Une anthologie de la nouvelle muséologie », *Vagues*, vol. 1,
Éditions W/MNES, Lyon, 1992, p. 21.



question semblent crier gare à l'avènement des nouvelles formes que prend « cette culture » mais finissent quand même par célébrer sa transformation. Bernard Deloche parle de la « mutation du monde contemporain [...] qui tend à délaïsser les cadres institutionnels pour un apparent désordre de la vie sociale qui se construit en marge des codes imposés »^[2]. Michel Maffesoli, renchérit et pousse plus loin cette idée : « cette dérouté des savoirs en faveur de la prolifération de la Toile [...]. Par-delà ses excès, ce renversement nous invite à retrouver le rythme de la vie au plus profond de nos vies »^[3]. Si cette nouvelle culture vivante engendrée par tous les nouveaux moyens de communication semble

menacer le musée, il n'en demeure pas moins qu'à plusieurs niveaux, il s'est fabriqué une réplique que le temps seul pourra valider : celle d'observatoire interactif de ces mouvances sociales^[4]. Au bout du compte, nous aussi pourrions envisager que le musée puisse devenir un lieu de sédimentation et de stratification de vécus culturels qui semble avoir déjà conquis ce palimpseste^[5] de la mémoire qu'on appelle *patrimoine*...

Dans ce numéro, les articles choisis appor- tent, chacun à leur manière, une réflexion sur des aspects spécifiques de cette entité en mouvance qu'est le musée actuel. John Impert, se concentre sur les aléas juridiques impliquant héritiers

[2]

DELOCHE, Bernard

La nouvelle culture. La mutation des pratiques sociales ordinaires et l'avenir des institutions culturelles, L'Harmattan, 2007, p. 204.

[3]

MAFFESOLI, Michel

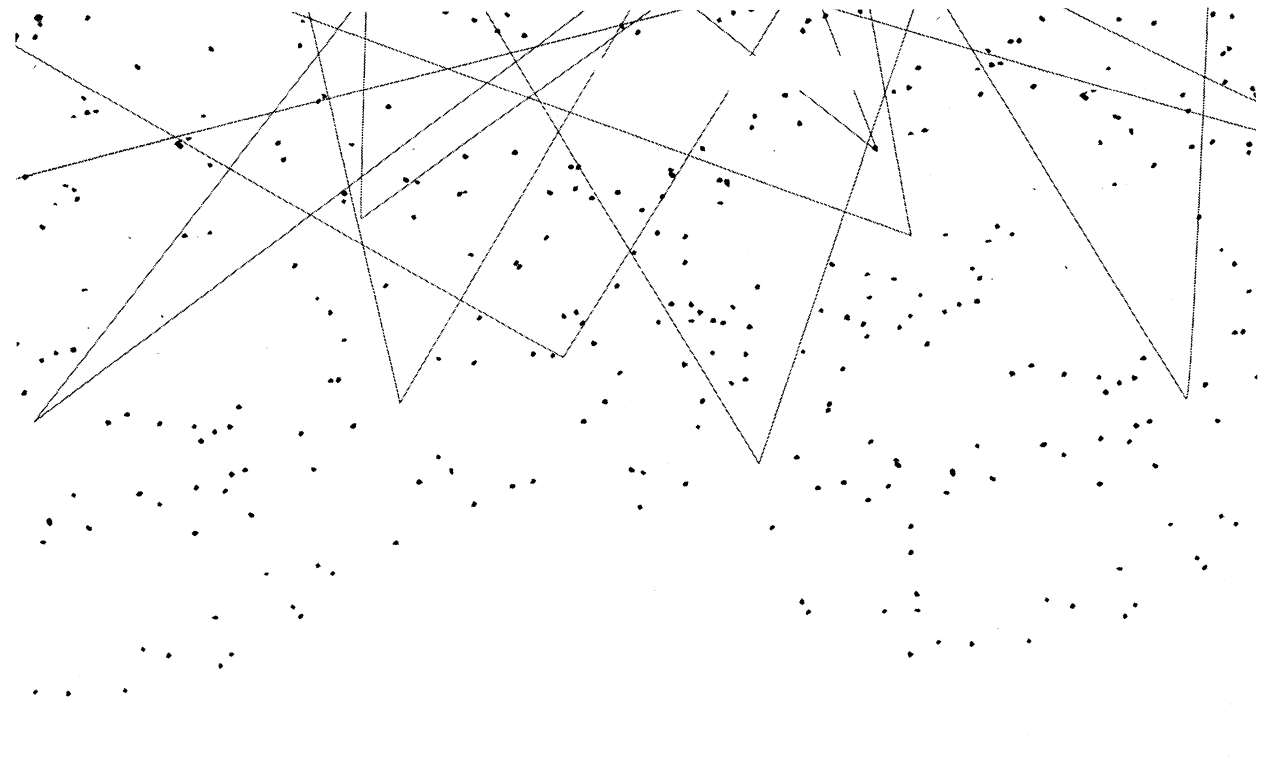
Propos extraits d'une conférence publique donnée le 14 février 2008, à l'Université du Québec à Montréal en citant son ouvrage : *Le rythme de la vie : variations sur l'imaginaire postmoderne*. Éditions Table ronde, Paris, 2004.

[4]

DELOCHE, Bernard,
op.cit

[5]

En faisant allusion au célèbre texte d'André Corboz : « Le territoire comme palimpseste », *Diogenes*, n° 121, 1983, p.14-35.



et musées dans des cas de restitutions d'œuvres spoliées en Autriche et sur la façon dont ces cas sont perçus. Geneviève Provencher-St-Cyr se penche sur un système d'actions coopératives qui place l'interaction communautaire au centre du développement muséal régional et qui valide l'approche de la nouvelle muséologie. Marie-Hélène Foisy choisit d'accorder une attention particulière au rôle et à l'importance des publications d'expositions, ces outils de référence, témoins d'une certaine historiographie liée autant à l'acte d'exposer qu'à l'institution qui les commande ; et finalement, Laurie Guillemette analyse la place et le rôle de l'écrit dans le format de l'exposition actuelle, du cartel au message qui maintenant s'impose en tant que fil conducteur. Dans la section Carnet, un groupe de jeunes chercheurs du programme conjoint de muséologie UdeM- UQÀM a réfléchi, le temps d'un colloque, sur le rôle social du musée et nous présente un compte-rendu de l'évènement. Ce compte-rendu est ensuite suivi d'une impression à chaud sur le même sujet par Mathieu Dormaels.

Pour conclure, deux directeurs de musée ont accepté de nous offrir leur vision, leurs enseignements et leur interprétation de ces transformations culturelles en cours et comment elles se répercutent au sein de leur musée. Monsieur John Porter, directeur du Musée national des beaux-arts de Québec, célébrera de façon officielle le 400^e anniversaire de sa ville : une exposition toute particulière est liée à cet événement, *Le Louvre à Québec*. Monsieur Marc Mayer, directeur du Musée d'art contemporain de Montréal nous a généreusement fait part des nombreuses innovations qu'il projette. C'est avec un grand enthousiasme que nous avons recueilli leurs propos et que nous avons pu constater que malgré tous les acquis détenus par leurs institutions respectives, leurs attentions sont résolument tournées sur les projets d'avenir.